

—*L'Union fraternelle du Commerce et de l'Industrie* vient de tenir à Paris sa réunion annuelle. Il y a eu une grande démonstration religieuse à l'église du Sacré-Cœur à Montmartre, banquet familial et séances d'étude dans lesquelles on a passé en revue quelques-unes des plus graves questions agitées en ce temps. M. Léon Harmel, l'illustre vétéran de l'action catholique, le grand leader des démocrates chrétiens, a notamment prononcé un important discours sur le *commerce et l'église*.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner le texte de l'acte de consécration prononcé à Montmartre par les membres de cette association d'hommes d'affaires.

Le voici :

Cœur sacré de Jésus, la France n'a jamais oublié les promesses que vous lui avez faites.—C'est pour en solliciter l'accomplissement que nous nous prosternons dans la basilique du Vœu national, vous offrant nos réparations et nos hommages.

Pardon pour le mépris de vos droits souverains sur les sociétés comme sur les individus. Nous répudions de toutes nos forces l'apostasie sociale devenue presque universelle, et nous proclamons que nous voulons user de nos droits pour rétablir votre règne dans nos familles, dans nos mœurs et dans notre vie nationale.

Nous voulons que notre soumission absolue à votre divin Cœur soit témoignée dans notre conduite par une soumission absolue au Souverain Pontife Léon XIII, votre représentant sur la terre.

Pardon pour le mal que nous avons commis ou laissé commettre, en oubliant la charge d'âmes qui nous incombe.

Aujourd'hui nous vous consacrons, avec toute l'énergie de notre volonté, nos personnes, nos familles, nos employés, nos ouvriers, nos ateliers.

Nous vous consacrons aussi la France tout entière, dans la mesure où nous le pouvons. Que notre pénitence et notre amour nous obtiennent votre miséricorde.

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur sacré de Jésus, sauvez la France.

—A noter encore parmi les importantes réunions catholiques tenues à Paris en ces derniers temps, celle de l'Œuvre des Patronages de jeunes gens. Les chrétiens dévoués qui ont consacré leur vie à la préservation morale de la jeunesse et à sa formation pour les luttes de l'avenir, ont discuté pendant trois jours les divers problèmes que soulève leur œuvre. Ils en ont examiné tous les aspects, se sont rendu compte du chemin parcouru et de celui qui reste à parcourir, puis se sont séparés confiants en l'avenir, ayant la résolution de plus en plus ferme de travailler toujours et quoi qu'il advienne pour la gloire de Dieu et celle de la France.

—On a inauguré solennellement à la fin de juin dernier le mo-